

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Isère

Commune : Vaulx-Milieu

Localisation : Lieu-dit « Les Brosses » et « Les Croisettes »

Date de l'opération : 24/07 au 24/11/2017

Surface étudiée : 22 000 m²

Nature des vestiges : établissement rural et nécropole antique

Chronologie des principaux vestiges : du I^{er} au IV^e s. apr. J.-C.

Nature du projet d'aménagement : ZAC industrielle

Aménageur : Société d'Aménagement du Rhône aux Alpes (SARA)

Prescription et contrôle scientifique : Service Régional de l'Archéologie (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes)

Investigations archéologiques : ARCHEODUNUM

Responsable d'opération : Jérôme GRASSO



Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la « sauvegarde par l'étude » de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Pour plus de renseignements :

www.culturecommunication.gouv.fr/Disciplines-secteurs/Archeologie
www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Auvergne-Rhone-Alpes

Légendes - Couverture : 1. Modiolus retrouvé dans une crémation (II^e-III^e s. apr. J.-C.). - 2. Vue générale du chantier (F. Giraud) Dos : 7. Urne funéraire en verre (II^e-III^e s. apr. J.-C.). - 8. Puits antique cuvelé en pierres calcaires, en cours de fouille. - 9. Foyer aménagé en tuiles installé dans l'appentis accolé au bâtiment antique (C. Clichés et plans F. Giraud et ARCHEODUNUM / Conception et réalisation J. Grasso / J. Derbier / S. Swal).

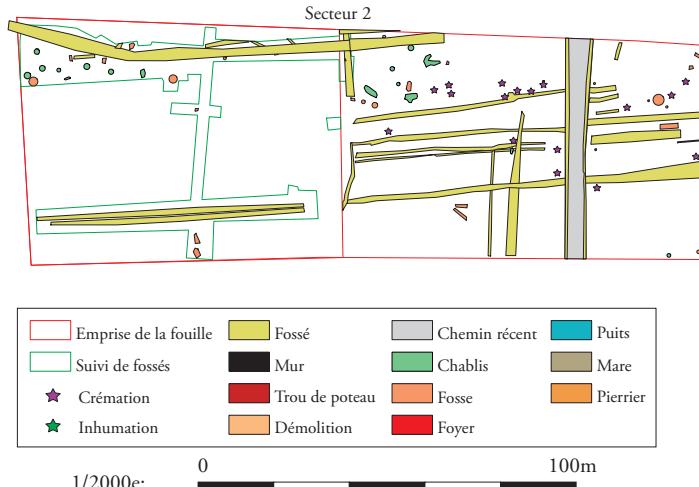
Vaulx-Milieu

Lieu-dit « Les Brosses » et « Les Croisettes »

Octobre 2017



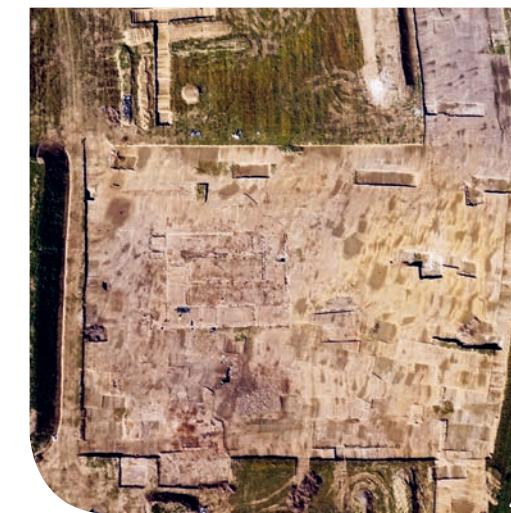
Dans le cadre de l'aménagement de la ZAC du parc Technologique II à Vaulx-Milieu, une opération d'archéologie préventive prescrite par les services de l'État (DRAC) est en cours depuis la fin juillet. Encadrée par l'autoroute A43 au nord et la route D1006 au sud, cette fouille a permis d'explorer une surface de plus de 2 ha apportant de précieuses informations sur l'occupation rurale de ce territoire durant l'Antiquité. Bien que le potentiel archéologique du secteur soit connu depuis de nombreuses années, aucune fouille n'y avait encore été réalisée.



Un établissement rural antique

L'occupation rurale antique du secteur est principalement matérialisée par un vaste bâtiment maçonner (21 x 27 m) couvrant une surface de près de 600 m². Il présente un plan rectangulaire assez classique avec un ensemble de pièces et d'espaces disposés en « U » autour d'une probable cour centrale. Plusieurs phases d'évolution de la construction ont pu y être distinguées, on note ainsi l'installation d'un long mur central subdivisant l'espace de cour et l'adjonction d'un appentis accolé au sud du bâtiment l'agrandissant d'une centaine de m². Si le phasage et la chronologie exacte des événements restent à définir, l'occupation paraît s'étaler entre le I^{er} et le IV^e s. apr. J.-C. Quelques niveaux de sol sont conservés dans certaines pièces et les traces d'une activité métallurgique ont pu être observées. En périphérie du bâtiment, plusieurs structures associées ont été dégagées (annexes, puits, mare, vaste radier de blocs, foyers...). Leur étude permettra de mieux caractériser le statut du site et les activités qui y étaient pratiquées. Au sud-est, un petit bâtiment quadrangulaire en pierres sèches (2 x 2 m) atteste une fréquentation du secteur durant le Moyen-Âge.

Au nord du site, un réseau dense de fossés d'orientation ouest-nord-ouest/est-sud-est borde l'emprise fouillée et matérialise probablement un système de drainage et d'irrigation lié à la proximité du marais de La Verpillière. Ces aménagements pourraient être destinés à favoriser la mise en culture des terrains alentour et sont probablement à mettre en lien avec l'occupation rurale antique. Certains d'entre eux témoignent peut-être également d'un parcellaire ou des limites de l'établissement antique et des espaces agricoles associés.



3. Dépot de résidus de crémation dans un coffrage de tuiles. - 4. Vue du bâtiment (F. Giraud) - 5. Fond de céramique Allobroge estampillé « VALLO FECIT » (II^{me}-III^{me} s. apr. J.-C.). - 6. Balsamaire et petite cruche bichrome retrouvés dans une crémation (I^{er} s. apr. J.-C.)



Une nécropole associée à l'occupation antique

Deux secteurs distincts sont dédiés au monde funéraire. Le premier est localisé dans le secteur 3, au nord du bâtiment antique, et concerne uniquement des inhumations d'enfants en bas âge (périnataux). Ces derniers sont déposés dans une imbrex, avec parfois une architecture plus complexe (coffrage, bâtière). Une vingtaine de sépultures de type a été découverte. À ce jour, aucun mobilier ne permet de les dater, mais elles sont vraisemblablement contemporaines de l'habitat et des autres sépultures retrouvées en secteur 2. Celles-ci forment un second pôle funéraire localisé à une centaine de mètres à l'ouest du précédent. Cet ensemble se caractérise par la présence d'une vingtaine de sépultures à crémation. Elles se présentent sous la forme de fosses charbonneuses contenant les résidus du bûcher funéraire : os humains, fragments de verre, tessons de céramique, restes végétaux (graines, fruits...) et quelques éléments de mobilier plus spécifiques tels que des disques en bronze (miroirs ?), des balsamaires, et dans l'une d'elles, une urne en verre. La plupart de ces objets présentent des stigmates de leur passage sur le bûcher. Les premiers éléments observés permettent d'envisager une datation centrée sur les II^{me} et III^{me} siècles apr. J.-C., exceptée pour l'une d'elles sans doute plus précoce (I^{er} s. apr. J.-C.).